

## FAUVISME

### Expositions en Suisse



Benoît Delauney, *La femme en chemise*, 1905

Le fauvisme a marqué les débats picturaux de la modernité et au-delà. On doit le terme « fauves » au critique d'art Louis Vauxcelles, lors de sa visite au Salon d'Automne de Paris, en 1905. Il pointa l'emploi expressionniste de la couleur et les associations chromatiques inhabituelles qui enfreignaient de manière révolutionnaire les conventions picturales en usage. Les tableaux aux couleurs crues et choquantes pour le public de l'époque présentaient en outre des motifs se référant à la peinture naïve française, ainsi que des emprunts formels à l'art non occidental

et à des traditions visuelles du Moyen Âge. La qualification de « fauves » symbolise le discrédit jeté par la haute bourgeoisie parisienne, aux goûts culturels conservateurs, sur la peinture progressiste en général. Le groupe informel d'artistes autour de Matisse et Derain s'approprie immédiatement cette désignation méprisante et tire profit de l'effet de scandale.

À l'égard de certains paysages portés au maximum de leur intensité avec leurs tons rehaussés, l'on se rappelle la déclaration mythique de Matisse : «... *Il faudrait en venir à mettre le soleil derrière la toile* ». Il affirme également «... *Le Fauvisme fut aussi la première recherche d'une synthèse expressive* ». En réaction contre les variations éphémères de l'atmosphère et les vibrations instables de la lumière des peintures impressionnistes, «*secouant la tyrannie du Divisionnisme*», sentence de Matisse, ces jeunes artistes, parmi lesquels Henri Manguin, André Derain, Maurice de Vlaminck, Charles Camoin, Georges Rouault et Albert Marquet, portent au paroxysme la leçon de Van Gogh en exaltant la couleur pure.

Le Kunstmuseum Basel (Neubau) consacre sa grande exposition temporaire *Matisse, Derain et leurs amis* à ce premier courant d'avant-garde du XX<sup>e</sup> siècle. De plus, l'exposition présente le Fauvisme dans le contexte de l'époque : les tableaux reflètent des phénomènes propres à la

société de consommation, tandis que certains artistes également caricaturistes s'intéressent à la publicité naissante, aux industries du loisir et du tourisme alors en rapide expansion. D'anciennes photographies représentant des rues apportent des informations sur la vie quotidienne citadine et la mode de la Belle Époque. En collaboration avec l'historienne parisienne Gabrielle Houbre, le Kunstmuseum Basel présente des sources historiques consacrées à la réalité sociale des prostituées qui posaient comme modèles pour les peintres fauves.

Parallèlement, la Fondation Pierre Gianadda à Martigny expose plus d'une centaine d'œuvres de la même période sous le titre *Les Années Fauves*, en collaboration avec le Musée d'Art moderne de Paris, et d'œuvres provenant aussi de musées français tels le Musée national d'Art moderne Centre Pompidou, le Musée Paul Dini, ou celui des Beaux-Arts de Bordeaux.

L'intérêt de ces deux expositions –à chaque bout géographique de la Suisse– est de montrer plusieurs œuvres de collections privées, qui n'avaient encore jamais été présentées au public. Elles exposent aussi plusieurs sculptures provenant de différentes régions de l'Afrique et de la Nouvelle-Guinée qui illustrent à

merveille cette influence sur l'art européen. Foin de l'ethnocentrisme occidental avec Derain, Vlaminck et Matisse qui acquièrent des sculptures, statuettes et masques du Gabon, du Congo, du Bénin, d'Océanie, etc., dont ils s'inspirent.

Dès lors, les artistes fauves prouvent leur fascination pour la céramique dans des réalisations exemplaires comme des plats, des assiettes ou des vases signés Vlaminck ou Derain. Cécile Debray déclare que « *Le Salon d'Automne offre un cadre favorable à la réhabilitation de cet art et à son introduction dans les milieux artistiques* ». Ces créations témoignent d'un autre aspect du Fauvisme et complètent d'une façon très enrichissante ces expositions.

### **Séverine et Raymond BENOIT**

« *MATISSE, DERAÏN ET LEURS AMIS* ».

L'avant-garde parisienne des années 1904–1908  
Exposition du 2 septembre 2023 au 21 janvier 2024,  
Kunstmuseum Basel | Neubau

« *LES ANNÉES FAUVES* »

En collaboration avec  
le Musée d'Art Moderne de Paris  
Exposition du 7 juillet 2023 au 21 janvier 2024  
Fondation Pierre Gianadda, Martigny